

## ENTRETIEN

# Samy Khayath, héraut du franbanais, « aquidemment »

Le comédien et parodiste libanais signe aujourd'hui son livre « Le Franbanais en goguette », édité par l'Université Saint-Joseph, au cours d'une rencontre festive et théâtralisée à 17h à l'amphithéâtre Pierre Y. Abou Khater, campus des sciences humaines de l'USJ, rue de Damas.

Propos recueillis par  
**Colette KHALAF**

**Samy Khayath, qu'est-ce que le franbanais et pourquoi un livre sur ce sujet ?**

Le franbanais n'est ni de l'argot, ni du patois, ni un dialecte. Il n'est même pas une langue. C'est un aspect spécial du parler des Libanais qui relève plus de la parole que de la langue. *Le Franbanais en goguette* (édité par l'USJ, NDLR) est mon mémoire de maîtrise à l'École supérieure des lettres de Beyrouth, que j'ai rédigé il y a cinquante ans. Il explique le parcours de ce phénomène social, décorique principalement les différentes techniques en expliquant comment nous pouvons faire rire avec cette langue orale. Après toutes ces années, j'ai finalement décidé, après un accord avec l'Université Saint-Joseph (USJ), de déterrer cette étude et de la publier sans rien remanier. Les profits iront à la caisse d'encouragement des activités culturelles de la faculté des lettres et des sciences humaines de l'USJ.

**Pourquoi cela vous tenait-il à cœur de l'éditer ?**

D'abord parce que je me suis longtemps nourri de la langue française et parce que, actuellement, je suis le seul à pouvoir composer du franbanais pour mes spectacles au Liban. Et si je dis cela, sans fausse modestie, c'est

parce que je possède tous les documents nécessaires pour pouvoir parler de ce sujet. J'ai tous les manuscrits et toutes les archives en main (des coupures de presse que j'assemblais pour étayer mes recherches. Je suis ainsi actuellement le seul légataire de cette « langue » orale.

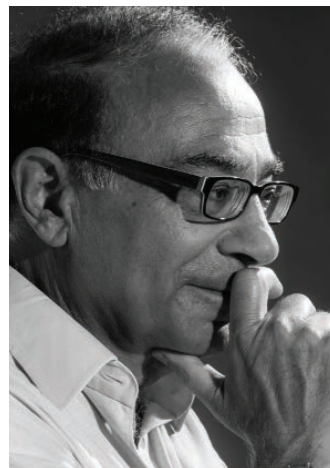
**On découvre dans votre livre d'autres facettes du franbanais. Pas seulement une signification simpliste de l'usage de cette langue, mais une approche approfondie des procédés du comique en franbanais...**

Ce que j'ai tenté de faire dans ce livre, à la suite de recherches approfondies dans les textes de grands sociologues et linguistes, c'est de décortiquer les différents procédés du rire dans l'usage du franbanais. À ce propos, la première partie du livre peut sembler scientifique et pointue mais, très vite, le lecteur se reconnaîtra et s'immergera dans ce phénomène social familier. J'ai donc essayé autant que possible de constituer une nomenclature informationnelle aussi

complète que possible et de mettre ses différents éléments dans une armoire. Il y a le parler qui coule de source car le franbanais se base sur la parole. Il y a aussi les fautes de français qu'on assimile au franbanais car ce sont des phrases qu'on emprunte à l'arabe et qu'on transforme en français. Il y a aussi l'effet d'une langue qui contamine l'autre en y ajoutant des déformations. Mais il y a, et c'est surtout de cela que je parle dans la seconde partie de mon livre, le franbanais que les parodistes créent et qui a un large éventail. Il est le plus important car, d'une part, il touche à l'humour et, d'autre part, il contribue à faire travailler l'esprit dans plusieurs directions.

**C'est un peu une sorte de nostalgie d'un mode de rire et d'un monde passé ?**

Oui, c'est un peu le Liban qu'on aimait et qui n'est plus le même. Ceux qui fabriquaient le franbanais étaient des créatifs comme Yvette Surssock avec son émission à la télévision



Samy Khayath, ivre de la langue française. Photo Alain Brenas

*Yvette reçoit* (*Les nouveaux riches*) et dans laquelle j'interprétais le rôle du docteur Chila. Il y avait aussi le Théâtre de Dix Heures avec Pierre Gédéon, Jean-Claude Boulos, Dudul

et Gaston Chikhani, et mon théâtre à moi. Par ailleurs, certains journaux faisaient du franbanais soit en caricature, soit en jeux de mots, comme René Najjar dans *La Revue du Liban*, le journal *Le Soir*, *Cactus*, etc.

**Des exemples de franbanais extraits du livre ?**

Dans ce registre, il y a les déformations des maximes et des proverbes français : « Il faut battre le fer quand il fait chaud », « Il n'y a pas de cheminée sans feu » (*Youssef des Nouveaux riches*). Il y a par ailleurs les déformations de certaines locutions françaises : « Il est mort dans le fleuriste de l'âge » (*Les nouveaux riches*). Ou encore les déformations de certains mots et règles de grammaire : « Ne vous mêlez pas à ces querelles intestinales » ou « J'ai fait une cure d'intoxication ». Le public de l'émission *Les nouveaux riches* avait droit à de savoureux libanaises : « C'est un homme multiplié et soustrait » (*Idrib wa itrab*), ce qui signifie un homme

très important. « Allongez votre patience » (*Tarwill belak*), ou soyez patient. « Aquidemment » (évidemment)... Et j'en passe... Vous saurez le reste en lisant le livre et durant le débat avec le Pr Salim Daccache et la Pr Myrna Gannagé ainsi qu'avec les étudiants qui interviendront durant la rencontre de ce jeudi à l'USJ.

**Qu'est-il resté de ce franbanais d'antan ?**

Jusqu'à l'an 2000, on peut dire que la francophonie n'a pas changé. Elle est demeurée constante comme un plateau grâce à des sommets culturels, à des Salons du livre, entre autres. Le franbanais qui a été créé pour faire rire n'a pas subi des transformations. C'est à partir de 2000 que tout a changé avec l'anglais qui grappillait du terrain. Mais certainement, une couche de la société continue à parler franbanais. Et s'il existe aujourd'hui un trilinguisme dû à l'invasion de l'anglais, on peut toujours dire qu'avec le franbanais toutes les options restent ouvertes et l'on peut faire des combinaisons comme en musique. Qui a fabriqué de l'anglo-libanais pour faire rire et qui l'a théorisé comme le franbanais ? Personne. Or, au Liban, outre mon étude qui est un peu académique, de nombreuses études sociales ont été faites sur ce phénomène. D'ailleurs, je me promets de rédiger une suite à ce livre. Le travail n'est pas entièrement terminé.

## Bio express

Écrivain et homme de théâtre libanais, Samy Khayath est diplômé en droit, sciences politiques, lettres modernes et linguistique des universités françaises au Liban

(Université Saint-Joseph et École des lettres de Beyrouth). Créateur et producteur de 62 spectacles satiriques en franbanais depuis 1960, il est également auteur d'ouvrages

en langue française : *Cent titres ; Les ressorts du comique en franbanais ; Connais-moi toi-même ; Jean Chidiac, le professionnel de l'impossible ; Franbanais en goguette*. Président de

la Société protectrice des animaux au Liban, il a reçu en 2020 les insignes d'officier de l'ordre des Arts et des Lettres du ministre français de la Culture.